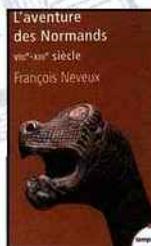
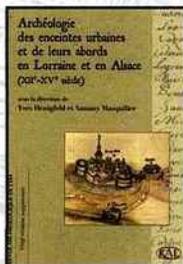


Bibliothèque

Livres à commander à l'adresse indiquée.

Rubrique assurée par Georges Bernage et Christophe Séhel pour les BD et DVD

ARCHÉOLOGIE DES ENCEINTES URBAINES ET DE LEURS ABORDS EN LORRAINE ET EN ALSACE (XII^e-XV^e siècle), sld de Y. Henigfeld et A. Masquillier. Ce vingt-sixième supplément de la *Revue Archéologie de l'Est* présente une riche documentation principalement sur dix-huit sites urbains. Depuis une vingtaine d'années, les interventions archéologiques en Lorraine et en Alsace ont révélé une centaine de sites ayant livré des vestiges de fortifications de villes médiévales. Ces découvertes sont à l'origine d'un programme de recherche interrégional sur les enceintes urbaines et leurs abords du XII^e au XV^e siècle, réunissant une vingtaine d'archéologues et d'historiens. La ville médiévale se trouve ici dans une zone de transition politique et culturelle, partagée entre le Royaume de France et les terres d'Empire. En début de volume, une planche synthétique montrant les tailles des villes à la même échelle est intéressante. Riche documentation. (302 illustrations). Broché, 542 pages, 39 euros. (Revue Archéologique de l'Est, Université de Bourgogne, UMR 5594, 6, boulevard Gabriel, 21000 Dijon.)



riantes et de notes. Trente planches en fin de volume, la plupart en couleurs. Broché, 374 pages, 30 pages d'illustrations. (Librairie Droz, 11 rue Massot, BP 389, CH 1211 Genève 12.)

L'AVENTURE DES NORMANDS, VIII^e-XIII^e SIÈCLE, par François Neveux. L'auteur, médiéviste, enseigne l'histoire à l'Université de Caen. Il nous dépeint l'histoire de la Normandie depuis le premier raid viking le 12 mai 841 (commandé par *Oscherus*, forme latinisée du scandinave *Åsgetr*) jusqu'à l'aventure de ces Vikings devenus Normands, mais par une grande énergie et un pragmatisme sans faille. A partir d'une Normandie, que les premiers ducs ont rendue forte, ils vont conquérir l'Angleterre en 1066 avec le duc Guillaume, devenu « le Conquérant », mais aussi l'Italie du Sud et la Sicile, sous l'impulsion de la famille de Hauteville. Là-bas, ils sauront faire coexister Normands, Grecs ou Arabes. La Sicile sera un état d'exception mais aussi le terme d'une grande aventure. Broché, 388 pages, quelques cartes, 10 euros. (Editions Perrin - collection Tempus n° 252.)

PARIS, GENÈSE DE LA CAPITALE, par Philippe Velay. Après la présentation de la cité à l'époque romaine, ce guide nous présente la période mérovingienne, quand Paris était la capitale de Clovis, puis la période carolingienne, avec des illustrations en noir et blanc. Deux vues en couleurs dépliantes sont présentes à la fin du volume : Lutèce au II^e siècle mais surtout, en comparaison, le Paris mérovingien au VII^e siècle, repli et continuité. Intéressant. Broché, 168 pages, dépliant, 19 euros. (CNRS Editions, 15, rue Malebranche, 75005 Paris.)



AMOUR ET ÉROTISME DANS LA SCULPTURE ROMAINE, par Pierre-Louis Gannerini. Cet ouvrage, comportant plus de cent photographies ou dessins originaux en noir et blanc s'inscrit dans la lignée des *Hauts lieux romains*, publiés par l'éditeur. Au fil de ses voyages en France, en Espagne, et aussi en Italie et Suisse, allant d'église romane en église romane, l'auteur a collecté de fort surprenantes images sculptées : scènes de tendresse, d'actes sexuels, voire de sodomie, sculptures de sexes dressés et scènes de luxure se succèdent ici et étonnent par leur présence en ces lieux consacrés, à une époque où tous les textes s'accordent à condamner fermement la sexualité. Cet ouvrage apporte une contribution nouvelle à la connaissance de cet art précieux et fondateur que fut l'art roman. Broché, 240 pages, cent illustrations, 24 euros. (La Louve édition, BP 225, 46004 Cahors Cedex.)

LE DEVOISEMENT DU MONDE, par Marco Polo. Voici enfin le tome VI et dernier de cette édition critique, sld Philippe Ménard. Ce *Livre d'Ynde* retrace le retour de Marco Polo vers l'Occident. Le voyageur relève une foule de curiosités dans les îles d'Indonésie, à Sumatra, à Ceylan et surtout en Inde, dont il présente à la fois la côte orientale, vue dans un voyage antérieur, et la côte occidentale, où l'escadre a fait escale à plusieurs reprises. Le marchand est toujours attiré par les épices et les pierres précieuses, mais il est attentif aussi à l'étrangeté des êtres et des comportements. La curiosité fait de lui une sorte d'ethnologue et d'anthropologue avant la lettre. Sur maints pays traversés, il révèle une foule de choses vues que les explorateurs ultérieurs n'ont nullement constatées. Le texte en français du temps est facilement lisible et est accompagné d'une importante introduction et d'un volumineux corpus de va-



A LA TABLE DES SEIGNEURS, DES MOINES ET DES PAYSANS DU MOYEN ÂGE, par Eric Birlouez. Un survol pour un large public, abordant les aliments alors employés, le goût des épices et la cuisine avec une importante iconographie (150 enluminures). Rien de bien neuf pour les lecteurs de Josy Marty-Dufaut et de ses albums que nous consacrons à la cuisine. Broché, 128 pages, 15,90 euros. (Editions Ouest-France, 13, rue du Breil, 35063 Rennes.)

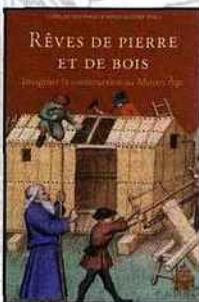
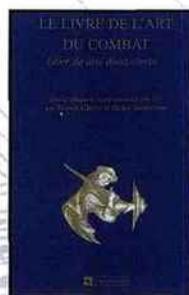
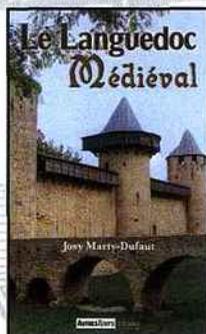
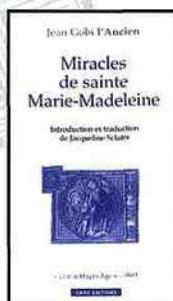
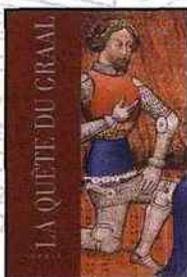
LA QUÊTE DU GRAAL, traduit par Albert Béguin et Yves Bonnefoy. L'ouvrage présente le texte

intégral de cette traduction, illustrée d'un manuscrit du XIV^e siècle (français par le texte mais de facture italienne, surtout par le décor - manuscrit français 343 de la BNF). Une soixantaine d'illustrations extraites de ce manuscrit, disposées dans le cours du texte, décrivent les principales scènes avec une grande précision. Très coloré, ce manuscrit confère un relief particulier à ces célèbres aventures chevaleresques. Quatrième volume d'une collection, cette *Quête du Graal* bénéficie d'une présentation de qualité. Relié, 352 pages en couleurs, 28 euros. (Editions du Seuil.)

LE LANGUEDOC MÉDIÉVAL, par Josy Marty-Dufaut. Après la *Provence médiévale*, J. Marty-Dufaut, bien comme des lecteurs de *Moyen Âge*, nous propose ce nouveau volume consacré au patrimoine médiéval témoignant de la diversité des trois départements les plus riches, en termes de trésors d'architecture, qui le composent : l'Aude, le Gard et l'Hérault. Dans l'Aude, la cité de Carcassonne est un monument inestimable. Les châteaux du Pays Cathare offrent des paysages incomparables. Le Gard nous conduit du portail de l'abbatiale de Saint-Gilles aux remparts d'Aigues Mortes et à la cité de Villeneuve-les-Avignon. L'Hérault présente le site mythique de Saint-Guilhem-le-Désert mais aussi les abbayes de Valmagne, Foncaude et Saint-Michel-de-Grandmont. Broché, 272 pages, dessins en texte et cahiers couleurs de 32 pages, 18 euros. (Autres Temps mais aussi dans la boutique de *Moyen Âge*)

RÊVES DE PIERRE ET DE BOIS, IMAGINER LA CONSTRUCTION AU MOYEN ÂGE, sld C. Dauphant & V. Oby. D'après les récits hagiographiques du XII^e siècle, le plan et les proportions idéales de la grande église abbatiale de Cluny ont été inspirés au moine Gunzo par un songe d'origine divine. Le chantier de la *maior ecclesia* visait à transformer le rêve en réalité architecturale. Avant d'être un bâtiment de pierre ou de bois, la construction est une image élaborée par un concepteur, qu'il soit architecte, prince fondateur ou héros bâtisseur. Les bâtiments laissés par le Moyen Âge, souvent analysés par les archéologues et les historiens de l'architecture, sont abordés ici sous l'angle de leurs représentations figurées. Avant que le monument ne soit achevé, qu'elle image s'en faisaient le maître d'ouvrage, le maître d'œuvre, le géomètre, le prêtre, le passant ? Ces sujets sont abordés dans cet ouvrage collectif. Broché, 180 pages, 22 euros. [PUPS]. Maison de la recherche Université Paris-Sorbonne, 28, rue Serpente, 75006 Paris.)

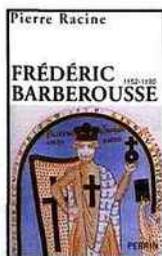
MIRACLES DE SAINTE-MARIE-MADELEINE, de Jean Gobi l'Ancien. Introduction et traduction de Jacqueline Sclafer. Le



Moyen Âge a particulièrement vénéré la pécheresse repentie, la sainte, la disciple bien-aimée du Christ, qui se serait retirée pendant trente ans dans la grotte inhospitalière de la Sainte-Baune. Au début du XVI^e siècle, Jean Gobi, second prieur du couvent de Saint-Maximin, raconte la guérison des nombreux pèlerins qui affluent dans cette ville, où en 1279 le corps miraculeux de Marie-Madeleine a été découvert par le roi Charles II de Sicile. Aveugles, sourds, malades mentaux, tous guéris, viennent se recueillir, prier et clamer leur foi. Autant de preuves pour le frère prêcheur de la présence à Saint-Maximin du corps de la sainte, malgré la prétention concurrente des Bénédictins de Vézelay à détenir ses reliques. Recueil de miracles et illustration d'un lieu de pèlerinage, voici un témoignage vivant et essentiel de la piété médiévale. Jacqueline Sclafer est conservateur honoraire de la Bibliothèque nationale de France où elle a dirigé la section latine du Département des manuscrits. Broché, 232 pages, 10 euros. (CNRS Editions, 15, rue Malebranche, 75005 Paris.)

LE LIVRE DE L'ART DU COMBAT, LIBER DE ARTE DIMICATORIA, édition critique du *Royal Armouries Ms. I. 33*, par Franck Cinato et André Surprenant. Le plus ancien livre de combat connu en Occident. Un manuscrit unique, composé d'aquarelles dessinées à la plume et commentées en latin. La leçon d'un maître d'armes au tournant des XIII^e et XIV^e siècles, enseignant à ses élèves une synthèse originale des pratiques de combat ancestrales de l'Europe romane, germanique ou celtique. Une œuvre inachevée, énigmatique, traversée d'un souffle puissant. Voici la première édition critique, traduite en français et enrichie d'une analyse pluri-disciplinaire éclairante de cette œuvre déjà célèbre sous le nom de *Royal Armouries Ms. T. 33*. Le maître d'armes est un ecclésiastique, héritier d'une pensée scolastique débordant sur l'éducation du corps. Centré sur le maniement raisonné de l'épée et du bouclier, son enseignement renverse les préjugés relatifs à la brutalité des pratiques de combat médiévales et montre que l'escrime de cette époque n'a rien à envier, en terme de richesse, aux arts martiaux traditionnels d'Orient - Franck Cinato, docteur à l'EPHE, est aussi un praticien de l'archéologie expérimentale, co-fondateur des ateliers d'escrime de la compagnie médiévale de Montréal et de l'association Lugdunenses de Lyon. André Surprenant, chercheur indépendant, s'intéresse en particulier aux questions relevant de l'histoire des connaissances. Vivement recommandé. Disponible à la Boutique de *Moyen Âge*. Relié, 360 pages, illustrations en pleine page, 70 euros. (CNRS Editions.)

FRÉDÉRIC BARBEROUSSE (1152-1190), par Pierre Racine. Frédéric Barberousse de Hohenstaufen, roi de Germanie, d'Italie et de Bourgogne, était à la tête d'un empire qui s'étendait de la Baltique à l'Italie centrale, du Rhône aux portes de la Hongrie. Pendant trente-huit ans de règne, il a tenté de consolider le pouvoir royal en Germanie, de contrôler celui de l'Eglise et de conserver son pouvoir sur les villes lombardes. Il rêvait de conquérir le royaume de Sicile, de s'imposer à l'empereur byzantin et d'étendre son pouvoir en terre sainte. C'est d'ailleurs sur le chemin de la croisade, que Barberousse meurt comme un « martyr » chrétien. La légende s'est alors emparée de lui, prolongée par celle de son petit-fils, Frédéric II, et en a fait l'empereur des derniers jours, celui qui n'est pas mort, mais endormi dans les flancs d'une montagne où il attend la fin du monde. Richard Wagner le voyait comme le second Siegfried, l'orgueilleux entêté qui avait lacéré la tunique du Christ, et Dante comme le tyran cruel qui rasa Milan en 1162. A partir d'une minutieuse étude des sources, Pierre Racine livre le portrait d'un homme qui a donné tout son sens au pouvoir impérial et une synthèse brillante de l'Europe au moment où, dans cette deuxième moitié du XII^e siècle, elle bâtit les premières cathédrales - Pierre Racine, professeur émérite en histoire médiévale à l'université de Strasbourg, a écrit une biographie de Frédéric II, publiée en Italien et un ouvrage sur les *Villes d'Italie, du milieu du XI^e siècle au milieu du XIV^e siècle*. Broché, 444 pages, quelques cartes, 23 euros. (Editions Perrin.)

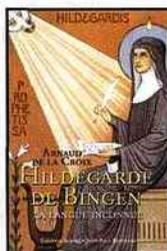


Mais, par sa faute, sa mère est condamnée à la décapitation. Il quitte son village et s'engage aux côtés de mercenaires qui lui apprennent l'art de la guerre. Assoiffé de vengeance, il devient un redoutable guerrier. Mais ni la gloire, ni l'amour, ni la paternité n'atténueront ses tourments. Grégory Mardon conte le destin d'un jeune orphelin qui va utiliser sa violence intérieure pour se forger une carrière de redoutable guerrier. Il livre une vision cruelle des récits classiques de chevalerie, dénuée de pardon ou de rédemption. La technique picturale du lavis offre un magnifique dégradé de noir et de gris qui met en relief ce conte tragique. *Le fils de l'ogre*, 15 euros (Editions Futuropolis, 132 rue du Faubourg Saint-Denis, 75010 Paris).

LES ECLUSES DU CIEL. Au VI^e siècle, Reynaud IV neveu de Gradlon règne sur la Cornouaille bretonne. Secouru par un korrigan, le jeune Gwen apprend que sa mère est en réalité Dahut, la fille de l'ancien roi Gradlon. Pour asseoir son trône, Reynaud cherche à l'éliminer. Avec l'aide des créatures mythiques bretonnes, Gwen d'Armor parviendra à récupérer son trône. Dans la pure tradition du récit médiéval, le scénariste Rodolphe livre une fresque teintée d'imaginaire. Le dessin à la ligne claire de Michel Rouge, connu pour son adaptation du cycle arthurien (*Les héros cavaliers*), reste très influencé par la représentation hollywoodienne du moyen-âge du XIV^e siècle. *Les écluses du ciel*, intégrale t.1 à 3, 15 euros (Editions Glénat, 31-33 rue Ernest Renan, 92130 Issy Les Moulineaux).

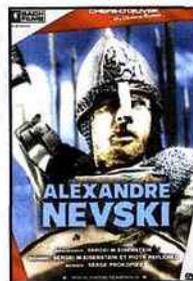


HILDEGARDE DE BINGEN, LA LANGUE INCONNUE, par Arnaud de La Croix. On redécouvre depuis quelques années cette femme exceptionnelle, fondatrice de deux couvents, abbesse et prophétesse, elle laisse une œuvre musicale étonnante, des écrits scientifiques et de grands livres visionnaires. Mais, au milieu du XII^e siècle, Hildegarde a également imaginé une langue et un alphabet nouveaux. L'auteur pose la question : « S'agissait-il d'une langue codée ? Hildegarde cherchait-elle la langue parfaite en un langage universel ? Elle s'est éteinte avec son secret. Depuis, son invention n'a intrigué que de rares érudits. Pour la première fois, on trouvera ici une édition intégrale et un essai de traduction en français de la *langue inconnue* de Hildegarde de Bingen. Broché, 190 pages, 18,90 euros. (Editions Alphée - Jean-Paul Bertrand, 28, rue Comte-Félix-Gastaldi, Monaco.)



DVD

ALEXANDRE NEVSKI. Envahie au XIII^e siècle par les Mongols à l'Est et par les chevaliers teutoniques à l'Ouest, la Russie fut sauvée par le prince Alexandre. Sur commande de Staline, Eisenstein raconta en 1938 cette épopée dans le film de propagande *Alexandre Nevski*. La reconstitution de la bataille du lac Peïpous (1242) reste l'un des plus grands moments du cinéma. Eisenstein répartit les couleurs entre les deux armées, le gris pour les Russes, le blanc pour les Teutoniques. Cette bataille culmine avec le combat singulier qui oppose Alexandre au Grand Maître teutonique, coiffé d'un heaume géométrique à cornes qui ne laisse pas voir son visage. Selon les historiens du cinéma Brasillach et Bardèche, ce chef d'œuvre épique constituait « le plus beau, le plus émouvant des films nationalistes, plus rien ne passe du marxisme dans ce chant de guerre du peuple slave ». *Alexandre Nevski*, 7 euros. (Bach films, 66 avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris, Site internet bachfilms.com).



BD

LE FILS DE L'OGRE. Dans un royaume imaginaire, le fils d'une mercière est fasciné par le bourreau qu'il prend pour un ogre.